

## Henri-Pierre, un témoin d'humanité

Henri-Pierre, tu nous as quittés le 11 avril, pendant la semaine sainte.

Nous voulons d'abord te dire merci pour cette vie et ce que tu as permis aux uns et aux autres de vivre. Tu as été pour beaucoup un compagnon de route qui donnait confiance et nous faisait aller toujours plus loin.

Ta mission dans les mouvements d'Action catholique, l'ACE (action catholique des enfants), le MRJC (mouvement rural de la jeunesse chrétienne) et le CMR (chrétiens en monde rural) en a été le reflet.

Tu avais à cœur de regarder la dimension internationale des situations. Les années que tu as passées au Tchad puis ton engagement au CCFD en sont le signe.

Pendant une vingtaine d'années, tu étais à Jolimetz avec André Veys et tu nous as fait aimer une Eglise qui prend en compte la vie des gens, ouverte sur le monde.

En 1995, les Ruralofolies ont été un moment fort : construire un terrain de jeux en un week-end avec les mouvements ruraux, les associations et habitants du village. Tu faisais en sorte que chacun, avec ses disponibilités et ses talents, puisse être acteur, réaliser et vivre avec d'autres.

Le Vivier, dont tu as été le moteur, quelle aventure ! Essayer de rejoindre les gens là où ils en sont, être à leur écoute, répondre à leurs questionnements, à leurs attentes, tout simplement, faire un bout de chemin ensemble,

On se souvient

-du groupe des familles vivant le handicap, se partageant leurs préoccupations, leurs questions dans un climat de simplicité, d'écoute, de réconfort.

-du groupe interculturel : vivre avec nos différences et nos richesses

-du groupe inter générations

-des rencontres du jeudi (« je dis »), partages autour d'un événement, d'un article de journal

-des temps de célébrations (« arrêt sur image »), des samedis « graines de parole » avec les enfants et leur famille

-des « Noël autrement » avec échanges, réflexion, prière...

-de toutes les propositions d'aujourd'hui

La famille a toujours beaucoup compté pour toi.

D'abord la tienne, petits et grands, avec qui tu vivais tous les événements heureux et les épreuves.

Mais aussi chacune de nos familles : tu étais toujours très attentif à l'occasion des baptêmes, des communions, des mariages, des maladies, des deuils...Tu partageais tout simplement nos vies. Tu n'hésitais pas à venir donner un coup de main à la ferme !

Puis, rattrapé par la maladie, tu es parti à la maison de retraite Jean-Marie Vianney à Cambrai, avec tes frères prêtres. Jusqu'aux derniers mois, tu es resté en lien avec chacun. Alors que tu ne savais plus écrire, tu demandais l'aide de Monique ou de ta famille pour envoyer un petit courrier à l'un ou à l'autre.

Ces cinq dernières années n'ont pas été faciles, nous avons essayé à notre manière de t'accompagner. Tu avais de la peine à prononcer les mots, mais tu es resté jusqu'au bout avec cette volonté d'être ce témoin d'une Eglise ouverte sur le monde, avec cette confiance en un Dieu qui nous aime, chacun avec son cheminement.

Merci, Henri-Pierre, d'avoir été sur notre route.

Tu nous avais écrit ce texte « offrir », nous le partageons aujourd'hui avec toute la communauté.

Thérèse et Daniel

« Offrir »

Comme une porte ouverte, comme un visage qui accueille, comme une oreille qui écoute, comme une parole qui se partage, comme un chemin qui se propose, comme un silence qui laisse libre... Offrir

Sans nous lasser, sans restriction, nous avons dit des fois et des fois : Je vous offre ... Offrir, un mot riche de sens, mais qui pourrait devenir une formule rituelle, sans contenu, si nous n'y prenons garde. Les occasions de l'employer sont multiples : j'offre des fleurs, du café, des félicitations, des condoléances, une place dans ma voiture... et nous pouvons continuer. Tout cela est bien, mais la force de l'habitude, la coutume, nous conduisent à utiliser parfois cette formule sans mesurer l'engagement que je prends.

Pourquoi offrir ? Parce que toute personne est appelée à grandir, à se réaliser. C'est dans l'échange, la relation avec d'autres qu'elle trouve son chemin. Chacun apportant ses richesses, nous devenons pour l'autre comme une source à laquelle il peut puiser.

Offrir quoi ? Les richesses que je peux apporter sont de tout ordre. Elles dépendront de ce que j'ai reçu comme don, comme talent, et aussi de l'attente de ceux que je rencontre. A moi de discerner !

J'offrirai : des moments de présence à celui qui est seul, une oreille attentive à celui qui a besoin de parler, un lieu de rencontre à celui qui est sans ami, ma confiance à celui qui a des doutes, du silence à celui qui est en stress par une vie à cent à l'heure... Je n'oublierai pas d'offrir encore ma capacité à écouter, car j'ai aussi à recevoir des autres pour donner sens à ma vie. Dans cette attitude rejoignons l'apôtre Pierre. « A l'impotent qui demande l'aumône, Pierre répond : de l'argent et de l'or, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne au nom de Jésus Christ, Marche ! » Il remet un homme debout, il le réintègre à la société.

Avec ce souhait prioritaire : offrir à toute personne ce qui lui permettra de grandir, de s'épanouir.